

LATIN

EPREUVE A OPTION : ECRIT

Jean-Denis Berger, Valérie Naas

Coefficient : 3 ; durée : 4 heures

Cicéron, *Pro Caelio*, 39-40

Quarante-quatre candidats ont composé en version latine en 2012 ; l'effectif est en légère baisse par rapport aux années précédentes.

Le texte de Cicéron a donné de bons résultats dans l'ensemble, comme en témoigne la moyenne, de 11,61. Elle était de 9,13 en 2011, et de 10,5 en 2010.

Les notes vont de 0,5 à 19,5 :

27 copies ont plus de 10/20 : parmi elles, 14 copies ont plus de 15/20 ; 13 ont entre 10 et 14,5.

8 copies ont entre 0,5 et 6/20.

Voici les remarques du jury sur la version proposée.

Lignes 1-3

Cicéron présente ici les arguments d'un contradicteur fictif, ce qui est un procédé rhétorique traditionnel (*dicet* est un futur). *Disciplina* (de *disco, ere*) signifie "méthode d'éducation" (précisée par *instituis*, qui a aussi le sens d'éduquer, former).

Beaucoup de candidats n'ont pas vu la corrélation *ob hanc causam ut*. *Ob hanc causam* ne fait qu'annoncer *ut*, et l'ensemble peut être traduit par "afin que".

Collocare : "passer". *Studia* : "goûts". Il convient de traduire *tu* ("toi").

Lignes 3-8

Cette phrase, malgré sa longueur, se construit facilement, ne serait-ce qu'à cause des répétitions (*non... non*). Sa construction est la suivante :

1) *Si quis fuit* : conditionnelle ("S'il a existé un homme... "). De cette conditionnelle dépendent :

1a) *ut*, qui introduit deux consécutives : la corrélation *hoc... atque hac... ut* signifie : "tel(le) que".

1b) *Quem, qui* (deux relatives au subjonctif, également à sens consécutif : " un homme que ni le repos..." = "un homme qui ne pouvait se plaire ni dans le repos... ")

2) *Hunc... instructum atque ornatum puto* : principale : "(alors) je le juge pourvu et orné..."

Pour le détail :

- *hoc robore... indole* : ablatifs de qualité (sur *hoc* et *hac*, voir supra). *Indole... continentia* : "d'une nature vertueuse et réservée telle que... "

- *labore... contentione* : "effort physique et concentration intellectuelle".

- *aequalium studia* : " les goûts des jeunes gens de son âge".

- *nisi quod esset... coniunctum* : "si ce n'est ce qui est lié à la gloire et à l'honneur".

- *mea sententia* : "à mon avis". Remarquer les autres termes d'atténuation (*quibusdam, puto*) :

"cet homme, selon moi, est pour ainsi dire pourvu et orné de qualités divines" (*bonis diuinis* ne peut être un complément d'agent, et ne signifie pas "divinités bienveillantes" !).

Lignes 8-10

- *Ex hoc genere* : "c'est à cette race d'hommes qu'appartenaient..." (ou : "c'est à des hommes de cette trempe...", comme nous l'avons trouvé dans une copie).

Camillos : "les Camille" : le français connaît la même tournure stylistique que le latin (en français, pas de marque du pluriel pour les noms propres dans ce cas : "les Camille, les Fabricius, les Curius").

Haec est traduit en note (laquelle n'a pas toujours été lue!) : "qui ont tellement étendu notre puissance, négligeable au départ".

Ex minimis a parfois été mal compris : il faut comprendre : *ex (his) minimis* : "de toute petite qu'était notre puissance".

Ligne 11

Verum : opposition ; "mais" (et non "en vérité").

Lignes 12-16

Chartae... quae continebant... : "ouvrages qui étaient empreints de cette antique austérité".

La construction de la 2e indépendante est : *neque solum apud nos... sed... apud Graecos, alia... praecepta exstiterunt*.

Pour le détail :

- *sectam... uitae* : "nous qui avons suivi, dans notre vie, cette voie et cette manière d'agir".

- *re... uerbis* : "en action plutôt qu'en paroles".

- *quibus... licebat* : on peut estimer que ces mots ne sont pas sans ironie (les Grecs sont jugés meilleurs pour parler que pour agir, surtout depuis la conquête romaine).

- *honeste et magnifice* : "avec noblesse et dans des termes magnifiques".

- *mutatis... temporibus* : litt., "les temps de la Grèce ayant changé" : "les temps ayant changé en Grèce".

- *alia... praecepta exstiterunt* : "d'autres règles ont vu le jour".

Le niveau d'ensemble des copies nous a paru satisfaisant. Mais cette impression favorable est quelque peu gâtée par un grand nombre de fautes d'orthographe, de solécismes et même de barbarismes. Nous signalons en particulier aux candidats que, s'ils ne sont pas sûrs des formes de l'imparfait du subjonctif qu'ils emploient, mieux vaut utiliser le subjonctif présent, ce qui n'est qu'un léger solécisme par rapport aux formes barbares qui enlaidissent certaines copies ("soutenasses", "soutenûs"). Quant à "nous qui suivirent", pour *nos qui secuti sumus*, nous ne ferons pas de commentaire. Chose moins grave, nous avons trouvé *aequalium studia* traduit par... "l'attachement à ses paires" (sic!).